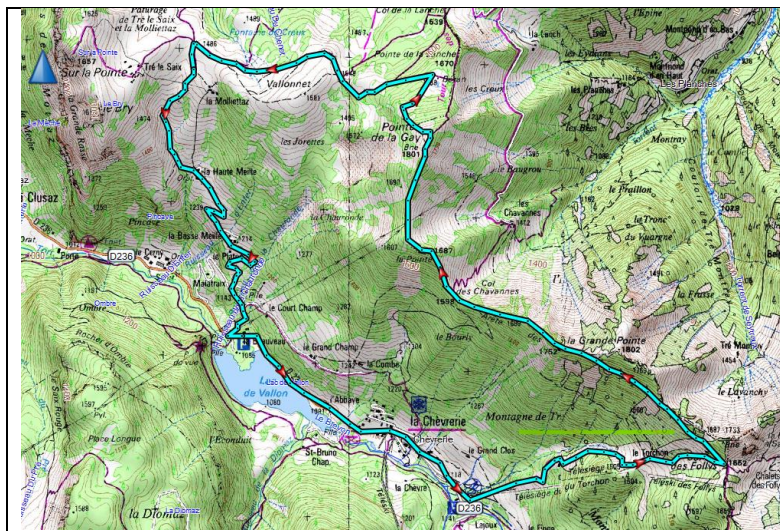


Les lacs du Chablais

Mémoire du diplôme d'Accompagnateur en Moyenne Montagne
2013



20) Lac de Vallon – Bellevaux



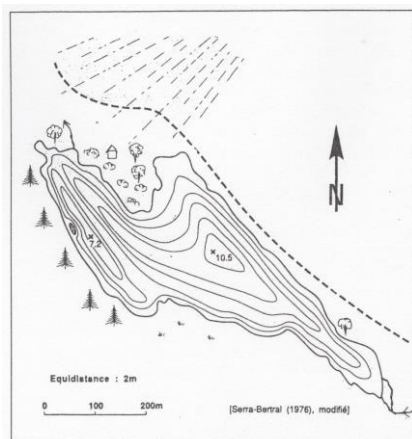
Itinéraire du belvédère du lac de Vallon

Altitude du lac : 1080 mètres

Latitude - 46° 12' 57"N - Longitude - 6° 33' 34"E

Dénivelé + et - de la randonnée : 881 mètres - Distance : 12.5 Km

Depuis Bellevaux en direction de la Chèvreville. Départ du parking de la Beauveau à l'entrée du lac. Continuer sur la route jusqu'au départ des pistes. De là, suivre le sentier qui part sur la piste de ski sous le téléski du Torchon en direction du col des Follys. Monter jusqu'au col puis prendre à gauche sur la crête en direction de la Grande pointe et de la pointe de la Gay. Poursuivre sur les crêtes et dans la descente de la pointe de la Gay prendre le sentier qui part à gauche. Par la suite, prendre toujours à gauche (4 fois de suite) en suivant la direction de Tré le Saix. En arrivant sur les alpages de Tré le Saix, deux solutions : soit monter aux chalets de Tré le Saix puis Sur la Pointe (option longue en aller-retour), soit descendre en direction de la Haute Meille et du lac de Vallon.



Superficie du lac : 13.6 ha – Longueur : 866 m – Largeur : 157 m – Profondeur maximale : 10,5 m – Périmètre : 2280 m. Il existe un émissaire aérien qui fonctionne de façon permanente empêchant les variations de niveau du lac.

Le lac de Vallon est le plus jeune plan d'eau du Chablais mais avec le taux actuel de sédimentation, dû surtout au Brévon, et l'érosion du barrage par l'émissaire (malgré la pose d'enrochements), la durée de vie du lac jusqu'à son comblement total devrait être assez rapide (une centaine d'années d'après J.Sesiano en 1993).

Au niveau géologique, trois nappes qui forment l'ensemble tectonique des Préalpes du Chablais affleurent sur le bassin versant du lac. Ce sont du nord au sud (Haubert, 1975):

- La nappe de la Simme,
- La nappe des préalpes médianes,
- La nappe de la Brèche.

La nappe de la Simme, recouvrant toute la partie nord du bassin est représentée par le Flysch.

Ce dernier est formé par une alternance de calcaires et de grès à ciment calcaire. L'altération superficielle de ces roches friables et leur désagrégation ont provoqué la création de formations meubles plus ou moins argileuses et d'épaisseur variée, qui recouvrent la roche sur place et donnent lieu à de riches pâturages humides (alpages de Tré la Saix). C'est précisément un glissement de ces terrains meubles qui est à l'origine de la formation du lac.

Les forêts sont largement représentées sur le bassin versant du lac de Vallon. Jusqu'à environ 1400 mètres, on trouve essentiellement des forêts mixtes de hêtres et d'épicéas. Aux altitudes plus élevées et jusqu'à 1800-1900 mètres, on retrouve l'étage subalpin caractérisé par des forêts d'épicéas puis la pelouse alpine.

L'affluent principal du lac de Vallon est le Brévon qui draine 77 % de la surface du bassin versant et 12 % pour la Dioma et le reste pour des cours d'eau divers. Le Brévon présente un caractère torrentiel très marqué avec un maximum principal printanier, deux minima (hiver et été) et un maximum secondaire d'automne. Il apparaît que les eaux du Brévon sont très chargées en bicarbonates et en calcium et assez chargées en magnésium et en sulfates. D'après G. Serra-Bertral, le lac est assez bien pourvu en azote mais il note la disparition totale des phosphates d'août à octobre. Cette absence est, d'après lui, un facteur limitant important à la production primaire du lac. Il note par ailleurs que les eaux du lac sont pauvres en substances organiques et par voie de conséquence les sédiments aussi.



Roselière au nord-ouest du lac

En fait le lac de Vallon peut-être considéré pendant certaines périodes de l'année (printemps, automne) comme un élargissement d'un cours d'eau bien plus que comme un lac. Son comportement lacustre se manifeste essentiellement en hiver, quand le temps de renouvellement des eaux est le plus long (26 jours) et que les eaux sont bien stratifiées (stratification inverse) et en été (fin juin, juillet et août) lorsque la production primaire peut démarrer un peu. Du fait de son renouvellement rapide, des teneurs élevées en oxygène dissous, des faibles taux de matière organique présente, le lac de Vallon peut-être considéré comme un lac oligotrophe.





Le lac de Vallon héberge un peuplement piscicole assez dense, notamment de beaux spécimens de truites fario lacustres, des truites arc-en-ciel, des ombles chevaliers et des vairons.

Le lac, de par la pauvreté de ses apports de matière organique, ne recèle qu'un petit nombre de plantes aquatiques parmi lesquelles il convient de citer tout particulièrement la Zannichellie des marais, inscrite sur la liste rouge régionale des espèces menacées. Au nord-ouest, une petite surface marécageuse s'est développée et héberge pas moins de huit espèces de saules, dont le saule faux-daphné. Cet abri naturel accueille en période de nidification la foulque macroule. Toujours au nord-ouest, sur les marges alluvionnaires de l'exutoire et sur les matériaux issus du glissement, un petit bois d'aulnes blancs plus ou moins enrésinés accueille le rare séneçon des Alpes, et une pelouse parsemée de rochers héberge gentianes et orchidées. Le lac de Vallon est classé dans le cadre des Zones Nationales d'Intérêt Ecologique Faunistique et Floristique (ZNIEFF) comme un secteur de grand intérêt biologique ou écologique.

Le saule faux-daphné



Régine Marphoz – Artiste – Réminiscence - 2010

« La vache est l'animal le plus emblématique du territoire ». Symbole fort de la vie avant la naissance du lac, la vache, d'un blanc "fantomatique", peut aussi représenter l'éventuel avenir de cet endroit : le lac de Vallon se comblant petit à petit.

Zannichellie des marais



Séneçon des Alpes fleuri en août au lac de Vallon